

rien qu'a faite le même professeur afin de savoir s'il était possible de nourrir les porcs dans le but d'en faire du lard maigre ou du lard gras à volonté et quelle espèce était la plus profitable pour le producteur.

EXPÉRIENCES DU PROF. HENRY A LA " WISCONSIN EXPERIMENTAL FARM."

Il prend 6 porcs de la même portée et les nourrit de la même manière jusqu'à l'âge de 100 jours.

Ration—Lait écrémé, lait de beurre, farine de maïs et grue donnés dans le même auge.

Il les divise à l'âge de 100 jours en deux lots de 3 chacun.

Lot A reçoit 1 partie de sang séché et pressé,
6 " " grue,
14 " " lait écrémé.

Lot B reçoit tout le maïs qu'il peut manger.

Les conditions d'existence sont les mêmes pour les deux lots.

L'expérience dure 136 jours.

Total d'aliments pour les deux lots :

Lot A.—3302 lbs. de lait écrémé = 8 lbs. par jour chacun.
1415 " de grue, = 3½ " "
236 " de sang = 10 onces " "
Lot B.—1690 lbs. de maïs = 4 lbs. 3 onces par jour [chacun.]

Matières digestibles données aux deux lots.

Les matières digestibles contenues dans les aliments de ces porcs étaient :

Lot A.—428 lbs. de protéine 823 hydro-carbures.
Lot B.—153 " " 1193 " "

Le total de nourriture (nutriment) est le même à 100 lbs près pour les deux lots, soit A 1251, pour le lot B 1346.

La protéine sert à faire des muscles du maigre.

Les hydro-carbures (amidon, sucre, matières grasses) servent à produire 1. de la chaleur animale, 2. faire de la graisse.

De sorte que le lot A était soigné pour le maigre ;
lot B " " gras.

Au bout de 136 jours ils furent tués et le sang recueilli avec soin. Les organes furent pesés, ainsi que la peau, qui avait été enlevée.

L'on fit 3 sections : 1. au cou, 2. entre les 5e et 6e côtes, 3. en travers du flanc.

Ces sections des porcs furent photographiées, et les gravures ci jointe donnent une démonstration frappante du résultat.

Voici la différence des deux lots :—

Le poids vivant de lot A est 19% plus grand que lot B
Le poids mort " A " 21% " " lot B.
Les reins, rates et foies de lot A est 32 à 42% plus grand que lot B.
Le sang " A " 59% " " lot B.
Les soies et peau " A " 36% " " lot B.
Les filets " A " 38% " " lot B.
Les muscles du dos " A " 64% " " lot B.
La viande " A contient 28% celle de lot B 46%.
Les os " A sont 23% plus pesant que lot B.
Les os de la cuisse " A sont 62% plus forts que ceux de lot B.

Conclusions pratiques.—On voit par ces données que chez ces animaux soignés avec une nourriture trop engraisseuse (trop riche en hydro-carbures) les os, les muscles, les organes internes diminuent de volume et surtout que le sang diminue de moitié en quantité.

Par conséquent, leur constitution est considérablement affaiblie. Si la maladie les prend, ils ne peuvent y résister. Si une maladie contagieuse se déclare, ils succombent invariablement. Leurs jambes manquent. Les rhumatismes les

mangent, et, en fin de compte, l'engrais est moins profitable, puisqu'il pèse moins.

De ces considérations il résulte aussi que :—

Les truies qui doivent porter devront recevoir une alimentation capable de nourrir le squelette, les os, les muscles et de durcir la constitution, telle que lait écrémé, petit lait, grue, son, trèfle vert avec une petite quantité de maïs, etc. Les petits doivent aussi avoir une alimentation assez riche en protéine. Quand ils seront sevrés, ce qui suit convient bien : 2 parties de lait, 1 partie de grue, 1 partie de maïs. Si on les met au pâturage (trèfle), leur charpente se formera davantage.

Quand le temps de les engraisser est venu, on peut les forcer sur le blé d'Inde si on veut avoir du lard gras, et sur les protéines (son, pois et chair) si on veut avoir du lard maigre.

Ceci nous enseigne encore que les verrats ne devront pas avoir une nourriture trop riche en hydro-carbures, car leur charpente diminuera de volume, la constitution s'affaiblira et les petits seront faibles.

Du lait, un peu de pois, son, chair.

Pour le cheval.—Il résulte aussi de tout ce qui précède que l'aliment par excellence du cheval c'est l'avoine et le son, qui contiennent le plus de protéine de toutes les céréales, excepté le blé, et assez d'hydro-carbures pour l'économie.

Or, comme l'alimentation du cheval doit avoir en vue non l'engraissement, mais la force musculaire, la résistance, l'énergie, la dureté des muscles, il faut donner l'aliment qui contient le plus de protéine—avoine et son. Mais le blé, me direz-vous, conviendrait mieux dans ce cas que l'avoine, puisqu'il est plus riche en protéine que l'avoine ? Non. Car outre les composés des autres céréales l'avoine renferme aussi le principe noir, qui est le stimulant du cheval par excellence. Rien donc ne peut remplacer l'avoine pour le cheval, pas même le blé.

Cuisson détruit principe noir.—Ce principe noir est détruit par la cuisson. Conséquemment, il ne faut pas faire bouillir ou ébouillanter l'avoine.

Aussi, plus les travaux seront rapides—course, route—plus ils seront pénibles, plus la quantité d'avoine doit être grande et meilleure doit être la qualité.

Mais, si vous avez un cheval à engraisser vite, donnez-lui de la boulette de farine de maïs ou d'orge, du tourteau le lin.

Engraissement du bétail.—Combien de personnes savent engraisser le bétail ? ou plutôt, combien ne savent pas l'engraisser ? Hélas ! le plus grand nombre de ceux qui s'adonnent à cette industrie.

Pour faire cet engrais avec profit (de même d'ailleurs que tous les autres engrais), il faut qu'il se fasse le plus rapidement possible.

Supposons deux hommes qui le même jour mettent à l'engrais chacun un bœuf de même race, du même âge, même conformation et même état.

A ne donne que du foin : 3 bottes par jour = 18 cts.—18 cts.
B donne { 1 botte de foin..... = 6 cts.
3 livres de son..... = 3 cts.
4 livres d'avoine..... = 4 cts.
3½ livres de tourteau..... = 5 cts.—18 cts.

Comme le foin ne contient que :

7% d'albuminoïdes, 30% amyliacées = total 37% nour.
Et que le son contient :

11.90% d'albu., 67% amyli. = total 78% nour.
Avoine : 11.25% " 62% " = " 73% "
Tourteau : 8% " 77% " = " 85% "

Il résulte que le bœuf qui n'aura que du foin aura reçu une alimentation dont 30% servira à la formation de la graisse et à l'entretien de la chaleur animale, tandis que l'autre en reçoit une qui lui fournira sous un plus petit volume de 78 à